

La croix à double traverse est d'origine hiérosolymitaine (de Jérusalem), la traverse supérieure paraît être le développement de l'écriteau qui proclamait la royauté de Jésus. Par la suite, les reliques dites de la Vraie Croix, envoyées d'Orient, étaient souvent taillées selon cette forme, que l'on donnait aussi aux reliquaires.

Certains de ces objets sont devenus des emblèmes nationaux : la croix d'Anjou, qui est noire, rappelle la Vraie Croix de l'abbaye de la Boissière ; la Hongrie a eu une double croix rouge, sans doute représentant le sang de Jésus, et une blanche qui figurait le reliquaire.

Le roi René, duc de Lorraine de 1431 à 1453, y a fait usage de la croix d'Anjou, puis, à dater de 1435, de la croix blanche de Hongrie. Son petit-fils, le duc René II, adopta une croix à deux traverses pour, selon toute apparence, attester sa prétention à être l'héritier direct de Godefroy de Bouillon et du royaume de Jérusalem.

C'est à la bataille de Nancy, le 5 janvier 1477, que l'on voit pour la première fois René II et les soldats lorrains parés de cette croix ; un chroniqueur dit qu'elle était blanche. Elle est souvent appelée, dans les documents anciens, « croix de Jérusalem ».

Signe de ralliement pour la victoire et la délivrance de la patrie, elle est toujours restée le symbole principal de la maison ducale et du duché de Lorraine ; son emploi s'est même étendu sur toute la contrée de Lorraine, mais on en varie la forme et la couleur.

La croix de Lorraine est désormais attachée au général de Gaulle et à la résistance pendant la Seconde Guerre Mondiale, choisie par le général De Gaulle en opposition à la croix gammée allemande.